

# SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU  
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON



“ Il y a en ces lieux moult grottes ou  
cavernes dans la roche : ce sont antres  
fort humides et à cause de cette  
humidité et obscurité on n’ose y entrer  
qu’avec grande troupe et quantité de  
flambeaux allumés”.

Bonyard, avocat à Bèze 1680

n°4 - 1960

S O U S L E P L A N C H E R

O R G A N E D U S P E L E O - C L U B D E D I J O N

F O N D E E N 1 9 5 0

-o-

S O M M A I R E

L. MATILE - Diptères cavernicoles de la Côte d'Or

B. de LORIGL et H. TINTANT - Le Creux de Virey.

-----

Le Rédacteur et le Gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leurs sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles, notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

-o-

DIPTERES CAVERNICOLES DE LA COTE D'OR

par L. MATILE

Notre collègue et ami M. A. ROUSSET a bien voulu nous remettre pour détermination un lot de Diptères en provenance de diverses cavités de Côte d'Or. Ces insectes ont été capturés de 1936 à 1959 par M. ROUSSET lui-même, ainsi que par des membres du SPELEO-CLUB de DIJON. Que M. ROUSSET et tous les collecteurs trouvent ici nos remerciements pour la possibilité qu'ils nous ont ainsi donné d'étudier la faune diptérienne souterraine de ce département.

Les espèces déterminées seront énumérées sous forme d'une liste systématique. Le numéro suivant le nom des stations correspond au catalogue des cavités de la Côte d'Or, publié dans cette revue.

Nous avons abrégé le nom des collecteurs de la façon suivante: Br. = Breton. - Des. = Deslandes. - Lor. = de Loriol. - Rouss. = Rousset. - Pag. = Pagès. - SCD = Spéléo-Club de Dijon.

NEMATOCERES

1. Trichocera regelationis Linné

Gr. du Contard (129) - Plombières-les-Dijon : 1 ♂

Gr. des Seulerons (390) - Pasques, 5.1.36 : 1 ♂ (Br. et Des.) ;  
12.1.36: 1 ♀

Gr. de Rochechèvre (385) - Ternant, 19.1.36 : 1 ♂

Trogloxène régulier de l'association pariétale.

2. Limnobia nubeculosa Meigen

Gr. d'Antheuil (22) - Antheuil, 1.7.59 : 2 ♀ (Rouss.)

Trogloxène très régulier de l'association pariétale, répandu dans toute l'Europe.

3. Bolitophila(=Messala) cinerea Meigen

Gr. de Rochechevre (385) - Ternant, 19.1.36 : 4 ♀

Trogloxène de l'association pariétale.

4. Speolepta leptogaster (Winnertz)

Gr. de Rochechèvre (385) - Ternant, 19.1.36 : 2 larves.

Carr. sout. de Porée Piarde (327) - Meursault, 9.9.56 : 1 larve.

Troglophile de l'association pariétale.

5. Rhymosia dziedzeckii Edwards

Gr. d'Antheuil (22) - Antheuil, 1.7.59 : 1 ♂ , 1 ♀ (Rouss.)

Espèce souvent confondue avec R. fenestralis, trogloxène régulier comme lui.

6. Rhymosia fasciata (Meigen)

Gr. des Seulerons (390) - Pasques, 5.1.36: nombreux ♂ et ♀(Br.& Des)

Trogloxène régulier de l'association pariétale.

7. Rhymosia fenestralis Meigen

Gr. des Seulerons (390) - Pasques, 5.1.36 : 3 ♂, 1 ♀ (Br. et Des.);  
12.1.36 : 1 ♀

Gr. de Rochechèvre (385) - Ternant, 19.1.36 : 4 ♂

Trogloxène régulier de l'association pariétale.

8. Allodia sp.

Gr. des Seulerons (390) - Pasques, 12.1.36 : 1 ♂, 1 ♀. l'état de ces  
specimens, décolorés par l'alcool, n'en permet pas la détermination.

9. Mycetophilidae sp.

Creux de Virey (369) - Baubigny, 2.11.58 : 1 larve. (Rouss.)

10. Sciara brunnipes

Gr. d'Antheuil (22) - Antheuil, 25.4.58 : 1 ♂, 5 ♀, dont une gravi-  
de (Rouss.)

Troglophile-guanophile, nous avons souvent rencontré cette es-  
pèce dans les cavités souterraines de l'Ouest de la France.

11. Sciara ofenkaulis Lengersdorf

Gr. du Maquis (317) - Montceau-Echarnant, 3.10.57 : 2 ♂, 1 ♀ (Rouss.)

Troglophile rare, inconnu en dehors des grottes. Cette espèce  
n'a été trouvée en France que par Husson, de mines des Ardennes,  
de Lorraine et des Vosges.

12. Simulium sp.

Gr. des Seulerons (390) - Pasques, 12.1.36 : 1 ♀ lavée par l'alcool.

13. Culex (Culex) pipiens Linné

Gr. des Seulerons (390) - Pasques, 5.1.36 : 17 ♀ (Br. et Des.)

Gr. du Contard (129) - Plombières-les-Dijon, 8.11.53 : 7 ♀ (SCD)

Trogloxène hivernant. (mais qui peut aussi se rencontrer en été)

14. Theobaldia (Theobaldia) annulata Schrank

Gr. des Seulerons (390) - Pasques, 5.1.36 : 1 ♀ (Br. et Des.) ;  
12.1.36 : 1 ♀ lavée par l'alcool ?

Trogloxène hivernant, beaucoup moins commun que le précédent.

15. Dixa sp.

Trou Madame (249) - Duesme, 21.10.56 : 2 larves (SCD)

Ces larves se rapportent sans doute à D. laeta, espèce la plus commune sous terre.

BRACHYCERES  
=====

Famille PHORIDAE

De nombreux specimens appartenant à cette famille ont été récoltés mais ne sont pas encore déterminés et feront l'objet d'une prochaine note.

16. Thelida atricornis (Meigen)

Gr. des Seulerons (390) - Pasques, 5.1.36 : 1 ♂ (Br. et Des.)  
Gr. de Rochechèvre (385) - Ternant, 19.1.36 : 4 ♀  
Gr. du Contard (129) - Plombières-les-Dijon, 8.11.53 : 1 ♀ (SCD)

Troglophile-guanophile commun des grottes de toute l'Europe, déjà signalé par A. ROUSSET des grottes de la Côte d'Or.

17. Eccoptomera microps (Meigen)

Gr. d'Antheuil (22) - Antheuil, 30.6.58 : 1 ♀ (Pag. et Rouss.)

Espèce connue des nids de taupes, non encore signalée des grottes.

18. Amoebaleria caesia Meigen

Gr. d'Antheuil (22) - Antheuil, 30.6.58 : 1 ♀ (Pag. et Rouss.)

Déjà citée de cette cavité par A. Rousset.

19. Helomyza serrata (Linné)

Gr. des Seulerons (390) - Pasques, 5.1.36 : 4 ♀ (Br. et Des.)

Gr. de Vernot (Peuptu de la Combe Chaignay, 107) - Vernot, 26.1.56 :  
1 ♀ (SCD)

Creux de Virey (369) - Baubigny, 28.10.56 : 8 ♂, 5 ♀ (Lor.)

Creux de la Cave (191) - Grenant-les-Sombernon, 1.5.58 : 1 ♂ -(Lor.)

C'est le Brachycère troglophile le plus commun dans les cavités souterraines. Déjà signalé d'Antheuil et des Seulerons par A.Rousset.

20. Helomyza modesta Meigen

Gr. d'Antheuil (22) - Antheuil, 2.6.58 : 1 ♂ (Rouss.)

Troglophile voisin d'H. serrata, mais beaucoup moins répandu.

21. Scoliocentra villosa (Meigen)

Gr. de Rochechèvre (385) - Ternant, 19.1.36 : 2 ♀ (Rouss. det.)

Gr. du Contard (129) - Plombières-les-Dijon, 1 ♂ (d<sup>g</sup>); 9.2.36 : 1 ♂

Creux de Virey (369) - Baubigny, 9.2.56 : 1 ♂, 1 ♀ (Lor.)

Gr. du Maquis (317) - Montceau-Echarnant, 3.11.57 : 1 ♂ (Rouss.)

Trou de Montmerot (233) - La Rochepot, 2.11.58 : 1 ♂ (Rouss.)

Espèce commune-sous terre, citée par A.Rousset et Gobert de la grotte d'Antheuil, et par A. Rousset des grottes du Contard et de la Combe Chaignay.

22. Cypsela nigra (Meigen)

Gr. d'Antheuil (22) - Antheuil, 2.6.58 : 2 ♂, 3 ♀ (Rouss.)

Trogloxène de l'association pariétale.

23. Cypsela nitida (Meigen)

Gr. du Maquis (317) - Montceau-Echarnant, 23.6.57 : 1 ♀ (Rouss.);

3.10.57 : 4 ♂, 7 ♀ (Rouss.)

Gr. d'Antheuil (22) - Antheuil, 2.6.58 : 4 ♂, 2 ♀ (Rouss.);  
30.6.58 : 1 ♀ (Rouss. et Pag.)

Trogloxène régulier de l'association pariétale.

24. Cypselia roserii (Rondani)

Gr. d'Antheuil (22) - Antheuil, 2.6.58 : 1 ♂, 2 ♀ (Rouss.); 1.7.59,  
(entrée): 3 ♂, 2 ♀ (d♀); 27.3.59 : 1 ♀ (d♀).

Trogloxène, signalé de Belgique par Leruth.

25. Leptocera ochripes (Meigen)

Gr. d'Antheuil (22) - Antheuil, 2.6.58 : 1 ♀ (Rouss.)

Espèce commune, mais qui n'a pas encore été signalée du domaine  
souterrain.

26. Leptocera parapusio (Dahl)

Gr. d'Antheuil (22) - Antheuil, 1.7.59 : nombreux ♂ et ♀ (Rouss.)

Commune également, nous l'avons capturée de cavités souterraines  
de l'ouest de la France.

27. Leptocera silvatica (Meigen)

Gr. du Maquis (317) - Montceau-Echarnant, 3.10.57: 13 ♂, 8 ♀ (Rouss.)

Gr. d'Antheuil (22) - Antheuil, 2.6.58 : 1 ♀ (Rouss.); 1.7.59 (entrée)  
2 ♀ (Rouss.)

Trogloxène de l'association pariétale, très répandu sous terre.

28. Clusiodes geomyzina (Fallén)

Gr. du Maquis (317) - Montceau-Echarnant, 23.6.57 : 5 ♂ (Rouss.)

Aucune Clusiide n'a encore été signalée des grottes. Capture cer-  
tainement accidentelle, s'expliquant par la prédilection des espèces



de cette famille pour les lieux humides.

29. Drosophila phalerata Meigen

Gr. des Seulerons (390) - Pasques, 12.1.36 : 2 ♂, 1 ♀.

Creux de la Cave (191) - Grenant-les-Sombernon, 1.5.58 : 1 ♀ (Rouss.  
et Lor.)

Trou de Montmerot (233) - La Rochepot, 2.11.58 : 1 ♂ (Rouss.)

Deux exemplaires de cette espèce ont été signalés sous terre, en Belgique (Leruth) et en Italie (Tollet). Nous l'avons nous-même souvent rencontrée dans les cavités de l'ouest de la France.

Trogloxène de l'association pariétale.

30. Calliphora erythrocephala Meigen

Gr. de Vernot (= Peuptu de la Combe Chaignay, 107) - Vernot, 26.1.56:  
2 ♀ (Rouss.)

La "Mouche Bleue" pénètre occasionnellement dans les grottes en été, mais elle peut également y hiverner, en général dans des fissures ou sous les pierres. C'est probablement le cas de ces deux exemplaires.

CONCLUSIONS

Les espèces étudiées ne permettent guère d'approfondir nos connaissances sur les Diptères cavernicoles. Cependant, elles donnent une bonne idée de ce qu'est le peuplement diptérien des grottes de Côte d'Or. Celui-ci ne diffère pas sensiblement, à priori, de celui que nous étudions depuis trois ans dans les cavités souterraines de l'ouest de la France, mais il est difficile de conclure à une identité complète, la majorité des espèces capturées appartenant à la faune de l'association pariétale, peu variable en général.

Quelques espèces cependant n'avaient pas encore été signalées sous terre à notre connaissance : Eccoptomera microps (Meigen), Leptocera ochripes (Meigen) et Clusiodes geomyzina (Fallèn) (cette dernière étant toutefois accidentelle). De plus, Sciara ofenkaulis Leng., n'avait pas encore été trouvé de grottes naturelles françaises, les seules captures effectuées en France étant celles de Husson dans des cavités artificielles; c'est un troglophile très rare, inconnu du domaine épigé.

Il serait souhaitable que les collecteurs portent leur attention sur les Diptères que l'on rencontre généralement en abondance sur et sous les pierres, ainsi qu' à proximité du guano. C'est parmi ces espèces que l'on a le plus de chance de faire des captures intéressantes, encore que l'étude de l'association pariétale, des Mycétophiles en particulier, puisse nous réserver des surprises ( voir notamment les travaux récents de M. Tollet).

AUTEURS CITES.

- HUSSON (R.) - Diptères des galeries de mines de France. - Publ. Mus. nation. Hist. nat. n° 8, Notes Biosp. I. - 1947.
- LERUTH (R.) - La Biologie du domaine souterrain et la Faune cavernicole de la Belgique. Mém. Mus. r. Hist. Nat. Belgique, n° 87. 1939.
- ROUSSET (A.) - Diptères Brachycères cavernicoles de Côte d'Or. - Trav. Lab. Zool. Fac. Sciences Dijon. n° 22 - 1957.
- TOLLET (R.) - Contribution à l'étude des Diptères cavernicoles des grottes d'Italie et de Suisse, et description de deux Mycétophilides nouveaux. - Bull. et Ann. Soc. r. Entom. Belgique, T. XCV, VII-VIII. - 1959.

LE CREUX DE VIREY

par B. de LORIOU et H. TINTANT

SITUATION

Le Creux de Virey est situé dans le flanc ouest d'une petite falaise à environ 650 m au NE de La Rochepot, au droit de la route qui va de ce dernier village à Baubigny. Il est placé sur le territoire de la commune de Baubigny, canton de Nolay, lieu-dit "en Chatelot".

Pour s'y rendre depuis La Rochepot, il faut quitter la route D 111 à la "Croix du Pèlerin" et suivre vers l'est le chemin de terre qui mène à la falaise. La grotte se trouve sous l'extrémité nord du banc rocheux.

Coordonnées: X = 778,568 - Y = 220,934 - Z = 455 m.

Carte IGN au 1/20.000<sup>e</sup> : CHAGNY n° 1.

Carte géologique au 1/80.000<sup>e</sup> : BEAUNE.

HISTORIQUE

La première information relative à cette grotte semble due à un nommé Bellevaut, maître-carrier, ainsi qu'en témoigne le récit suivant tiré des Tablettes de Bourgogne pour l'année 1758 :

" La Brèche de La Rochepot - Baillage de Beaune."

" Voici la dernière espèce des Marbres dont on trouve des ouvrages  
" façonnés dans le magasin du sieur Bellevaut.

" Les couleurs en sont du rouge de plusieurs nuances, du gris agathe  
" et du blanc. Le grain en est fin, la pierre saine et le poli brillant.

" Le hasard, auteur de tant de découvertes, contribua beaucoup à la  
" découverte de cette Brèche nouvelle.

" Ce fut en travaillant à des ouvrages publics sur la grande route de  
" Chalon à Paris par Saulieu, que le sieur Bellevaut s'aperçut, il y a  
" deux ans, d'une sorte d'issue très étroite, placée vers le milieu d'une  
" montagne à l'aspect du couchant. S'étant glissé dans cette issue, et  
" après y avoir parcouru la longueur de deux toises, il arriva à une ca-  
" verne de quarante pieds de longueur, de vingt pieds de largeur et de  
" quinze d'élévation. Mais cette caverne n'était qu'un premier étage ;  
" une seconde caverne un peu moindre dans ses proportions, occupait immé-  
" diatement le dessus de celle-ci.

" Il ne se présentait pour y parvenir qu'une entrée fort serrée,  
" inégale, sinueuse, d'un abord difficile et du double plus longue que la  
" précédente. Néanmoins la curiosité surmonta bientôt tous ces obstacles.

" C'est principalement dans l'épaisseur, qui formait la voûte de la  
" caverne inférieure que l'on a trouvé des blocs longs, oblongs, durs et  
" solidement conformés, culbutés, sans fil de carrière, depuis cinq jus-  
" qu'à huit pieds de longueur, desquels, en sacrifiant une partie de leur  
" forme ingrate, on parvient à avoir d'excellents blocs d'équarissage ".

Cette découverte remonterait donc à 1756. Quant à l'exploitation,  
qui fut vite abandonnée, - heureusement pour la grotte, elle avait nécessité  
l'agrandissement de l'entrée et le dégagement du passage entre les deux  
cavernes.

Bon nombre de visiteurs se rendirent alors dans la grotte et  
plus particulièrement les habitants des deux communes voisines, Baubigny  
et La Rochepot, qui se livrèrent bien des batailles pour sa possession, ne  
serait-ce que quelques heures; les premiers, du fait qu'elle se trouvait  
sur le territoire de leur commune, les seconds, en raison de sa proximité  
qui l'avait fait appeler "grotte de La Rochepot".

D'autres curieux, moins acharnés, s'attachèrent à décrire cette  
cavité et ses curiosités.

Courtépée, en 1774, dans sa Description du Duché de Bourgogne,

cite au sujet de La Rochepot:

" Le chateau fut bâti au XIII<sup>e</sup> siècle par Alexandre de Bourgogne, prince  
" de Morée, sur une roche escarpée. René Pot le fortifia et y fit un large  
" puits très profond, creusé dans le roc, qui, selon la tradition a couté  
" autant que le Chateau. Philippe Pot, Conseiller de Charles le Téméraire,  
" puis Grand Sénéchal de Bourgogne sous Louis XI, y naquit.

" Au Creux de Virey, au nord, triple grotte curieuse avec cristallisa-  
" tions, figures variées: la première peinte en rouge, bleu et blanc. Dans  
" l'angle à gauche, un bénitier rond, une tête de mort, des toisons, un  
" dais à franges, etc....

Il ajoute que la grotte prend la direction du chateau et abouti-  
rait, selon la légende, au puits creusé dans la cour.

Notons au sujet du chateau que l'abbé Naudet, qui en a fait l'his-  
torique, considère que Courtépée se trompe quant au nom de celui qui le fit  
construire: tout au plus peut-on dire qu'il fut édifié par la famille de  
La Roche Nolay. Rappelons que c'est sous Anne de Montmorency, ainsi appelé  
du nom de sa mère, Seigneur de La Roche de 1510 à 1522, que le village ces-  
sa de se dénommer La Roche Nolay et prit le nom de La Roche Pot en souvenir  
de la famille qui l'illustra au 15<sup>e</sup> siècle. On comprend ainsi pourquoi la  
véritable orthographe du nom est La Roche Pot en trois mots.

En 1781, Bégouillet (Description de la France) observe que :

" dans la grotte de La Rochepot il y a un écho curieux auquel on fait ré-  
" péter distinctement ces mots : Domine salvum fac Regem nostrum Ludovi-  
" cum - , il s'en trouve peu de cette étendue.

Denizot, en 1866, dans l'Encyclopédie de la Côte d'Or, précise:

" dans le flanc de la montagne de Buchère, il y a une excavation dite le  
" Creux de Virey, grotte assez curieuse divisée en trois salles".

Cette courte description se retrouve dans la Nomenclature histori-  
que de J. Garnier en 1869 et Lucante, dans ses Essais géographiques sur les  
cavernes de France de 1882 dit simplement : " cette grotte est située au  
" Creux de Viré, au nord, sur la route qui conduit de Nolay à Beaune. Et  
de répéter Courtépée: "triple grotte avec cristallisations".

" Au dessus du chateau, curieuse grotte du Creux de Virey" signale enfin Guillaume, dans le Guide touristique de la Côte d'Or en 1954.

Ajoutons que cette grotte n'a pas été seulement un objet de curiosité; elle servit, en effet, de refuge aux habitants de La Rochepot lors de l'avance des troupes autrichiennes, après la chute de l'empereur.

En 1870, des troupes françaises s'y installèrent durant plusieurs mois et de 1940 à 1944 on y cacha du ravitaillement et des armes.

#### DESCRIPTION

La grotte, à laquelle on accède par une entrée assez large et en pente raide, est constituée par une première grande salle de 30 m de long et de 8 m de large; son plafond à 2 ou 3 m présente au milieu un abaissement notable. Elle est suivie, au sud-ouest, par une cavité supérieure, moins grande, à laquelle on parvient à travers de gros blocs éboulés et se poursuit par une fissure haute et sinueuse de plus en plus étroite.

En réalité, cette cavité ne forme qu'une seule salle incomplètement divisée par des éboulis, et la description du sieur Bellevaut est parfaitement confirmé.

Par qui furent découvertes les autres salles? On l'ignore, et l'on aurait pu croire à une indication erronée de la part de Courtépée si, intrigués par cette assertion " triple grotte curieuse...", MM. Lacour et Labry de La Rochepot n'avaient décidé de chercher à en vérifier l'authenticité. C'est ainsi qu'en 1949, après bien des recherches, leurs investigations les amenèrent à dégager un boyau très étroit donnant accès, trois mètres plus bas, à deux galeries allongées, de plafond bas, parallèles à la salle d'entrée, communiquant entre elles par un passage surbaissé.

Il semble que cet accès ne soit peut-être pas la véritable communication initiale car on remarque qu'une branche de la première galerie se dirige vers la cavité principale. Il est fort possible que ce soit par cet endroit que l'on parvenait autrefois aux parties basses de la grotte.

Quant à la communication entre la grotte et le puits creusé dans la cour du château, si elle est pensable en raison des nombreuses fissures qui garnissent le massif, il n'est pas possible qu'elle permette le passage à des explorateurs. On raconte, à ce sujet, que lorsqu'on vida le puits en 1859, on trouva au fond l'entrée d'une grotte fort spacieuse qui fut murée.

## GEOLOGIE

La falaise où se trouve la grotte est située juste sur l'abrupt correspondant au passage de la grande faille dite " de St. Romain", un des traits majeur au point de vue structural de la région. Elle vient de Bouilland par Meloisey et St. Romain, se continue vers le sud au delà de La Rochepot, où elle borde vers l'ouest le rocher portant le château, et se poursuit jusque dans la région de Dezize.

Cette faille sépare deux régions naturelles bien différentes, à l'ouest un compartiment surélevé, montant jusqu'au Bathonien sur les Chaumes d'Auvenay et dont le rebord fait affleurer, tout le long de la vallée qui se développe de Mavilly à La Rochepot, les marnes du Lias et même localement du Trias ; vers l'est, au contraire, le compartiment effondré est constitué essentiellement de Jurassique supérieur.

Le contact entre les marnes tendres du Lias et les calcaires plus résistants du Jurassique supérieur ou moyen se marque dans la topographie par un relief très accentué.

La grotte s'ouvre sur l'abrupt de la faille. En ce point, celle-ci est complexe et l'on constate des lambeaux de calcaires d'âges différents séparés par des accidents secondaires parallèles à la faille principale. Le porche est creusé dans une lentille de calcaire à entroques du Bajocien, épaisse de 3 à 4 m. Le calcaire est redressé jusqu'à la verticale et plus ou moins broyé. Immédiatement en arrière de cette lentille, une seconde faille forme la paroi de la première salle et ramène les calcaires, compacts, à faciès Comblanchien, du Bathonien supérieur, dans

lequel se développe tout le reste de la grotte.

Ces calcaires présentent un pendage d'environ 26 grades en direction N-NE (33 g.)

Dans l'ensemble, la cavité est constituée par une série de salles parallèles entre elles et dont la direction coïncide exactement avec celle de la faille. Ces salles ont donc la même orientation que la falaise.

#### REPLISSAGE

Dans la première salle, il est formé par de très gros blocs correspondant à des fragments provenant de l'exploitation et des éboulements des parois ou des sommets.

L'entrée, en pente assez raide, correspond à un cône d'éboulis descendant de l'extérieur vers l'intérieur de la grotte.

Dans les parties inférieures de la cavité, le remplissage est formé par des limons assez grossiers non stratifiés. Quelques sondages ont été effectués par MM. Lacour et Labry et n'ont fourni que de rares tessons de poteries gauloises et gallo-romaines.

Par sa position géographique sur le bord de la falaise, par sa forme et la brièveté de ses galeries, par la nature enfin du remplissage, cette cavité semble appartenir au réseau "cutané" défini par M. CIRY. (Annales de Spéléologie T.XIV).

Nous tenons à remercier vivement MM. LABRY et LACOUR de leur précieuse collaboration pour l'étude de cette cavité et des renseignements historiques qu'ils ont accepté de nous communiquer.

#### BIOLOGIE

La faune cavernicole du Creux de Virey a été répartie entre les divers spécialistes formant le Comité Scientifique du SPELEO-CLUB de Dijon; malheureusement, toutes les déterminations ne nous étant pas enco-



re parvenues, nous ne pourrions citer aujourd'hui toutes les espèces récoltées.

MAMMIFERES

Rhinolophus hipposideros (Bechstein)

Rhinolophus ferrumequinum Schreber

Plecotus auritus (Linné)

Il est à noter que ces Chiroptères sont peu nombreux à toutes époques de l'année et sont accrochés isolément.

ARACHNIDES

Meta menardi (Latr.) (det. Loriol)

Autres espèces non encore déterminées.

MYRIAPODES

Non déterminés

INSECTES

Collemboles

Pseudosinella cavernarum (Moniez) (det. GISIN)

Lepidocyrtus curvicollis Bourlet (det. GISIN)

Tomocerus unidentatus Börner (det. GISIN)

Thysanoures

non déterminés

Lépidoptères

Triphosa dubitata (L.) (det. Rousset)

Scoliopterix libatrix (L.) (det. Rousset)

Diptères

Mycetophilidae sp. 1 larve (det. Matile)

Helomya serrata (Linné) (det. Matile)

Scoliocentra villosa (Meigen) (det. Matile)

Coléoptères

Non déterminés.

Acariens

Non déterminés.

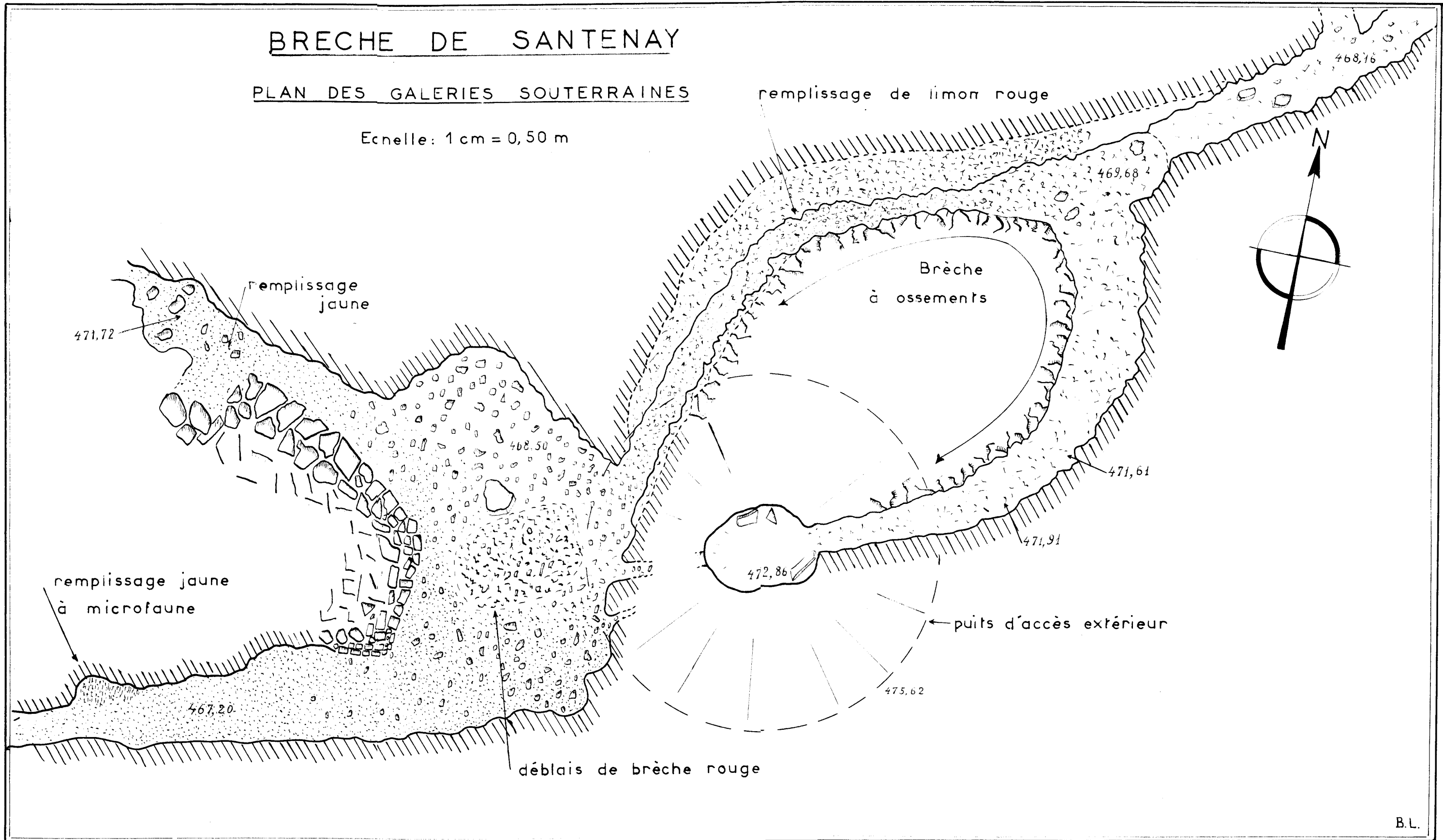
Isopodes

Non déterminés.

# BRECHE DE SANTENAY

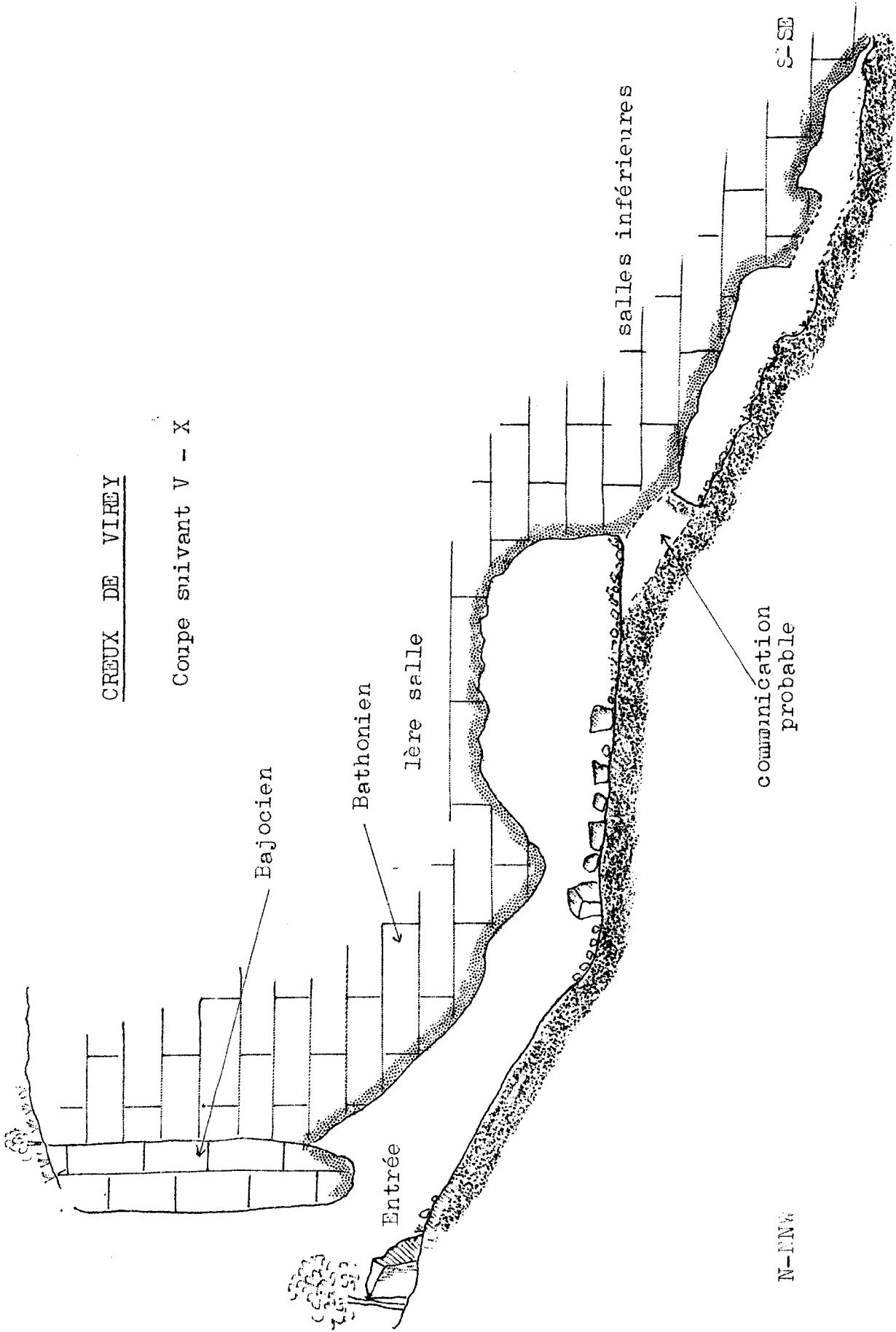
## PLAN DES GALERIES SOUTERRAINES

Echelle: 1 cm = 0,50 m



CREUX DE VIREY

Coupe suivant V - X



B I B L I O G R A P H I E

- BEGUILLET (M) - 1781 - Description de la France. Gouvernement de Bourgogne  
T. II. p.252.
- CIRY (R) - Une catégorie spéciale de cavités souterraines: les grottes cutanées. Ann. de Spéléologie, T. XIV. Fasc.1-2. p. 23-30. -1959.
- COURTEPEEE (M) - 1774 - Description du Duché de Bourgogne. T.II. p 344-45.
- DENIZOT. 1866 - Encyclopédie de la Côte d'Or. T.I. p.198. (manuscrit).
- GARNIER (J) - 1869 - Nomenclature historique des communes, hameaux et écarts du Département de Côte d'Or. p.88.
- GUILLAUME (A) - 1954 - Guide touristique de la Côte d'Or. p. 109.
- LUCANTE (A) - 1882 - Essais géographiques sur les cavernes de France. T.II. p.95.
- NAUDET (abbé) - 1945 - 1955 - Quelques notes éparses sur La Rochepot. Bull. paroissial.
- V.D.B. - 1758 - Mémoires sur les carrières de Marbres de la Bourgogne. Tablettes historiques, topographiques et physiques de Bourgogne pour l'année 1758. p. 197.
- MATILE (L) - 1960 - Diptères cavernicoles de la Côte d'Or. Sous le Plancher n° 4. 1960.

---

Gérant: A. ROUSSET

Imprimeur: SPELEO-CLUB DE DIJON. 16 Bd. de la Fontaine des Suisses. DIJON